

# Consommation d'alcool, de tabac et de drogues illicites en population adulte



## PREMIERS RÉSULTATS

du **Baromètre Santé**  
Midi-Pyrénées 2010

Le Baromètre santé a été réalisé pour la première fois au début des années 1990 par l'Institut national de prévention et d'éducation pour la santé (Inpes) en partenariat avec de nombreuses institutions. Il est réalisé tous les cinq ans et aborde des thèmes variés, liés à la santé (addictions, santé mentale, sexualité...).

L'objectif du Baromètre est de décrire les principaux comportements, attitudes et perceptions liés à l'état de santé de la population française. Répété régulièrement, il permet de suivre les évolutions des comportements de santé et d'estimer l'impact des politiques de santé et de prévention mises en œuvre.

En 2010, grâce au soutien de l'Inpes et de l'Agence Régionale de Santé (ARS), Midi-Pyrénées a fait partie pour la première fois des régions participant à la déclinaison régionale du Baromètre santé.

1 870 midi-pyrénéens âgés de 15 à 85 ans ont été interrogés par téléphone. La taille de cet échantillon aléatoire nous permet de fournir des valeurs suffisamment

précises sur l'importance de certains grands problèmes de santé publique afin de repérer les particularités régionales.

La richesse de cet outil d'observation et d'évaluation tient à la fois à la grande variété des thèmes qui y sont abordés et à leur interaction restituant notamment les caractéristiques sociales et les modes de vie comme des facteurs de compréhension des comportements de santé. Un des enjeux en effet est de fournir à l'ensemble des acteurs régionaux des « connaissances utiles » éléments de ressources pour les débats et les réflexions autour des actions et des politiques engagées dans le domaine de la santé publique.

En partenariat avec l'équipe de Graphiti-CIRDD Midi-Pyrénées (Dispositif d'Appui Régional MILDT), l'ORS a réalisé l'analyse des données et leur mise en forme. Les premiers résultats sur les niveaux d'usage d'alcool, tabac et drogues illicites dans la région en 2010 sont présentés dans ce document.

## MÉTHODOLOGIE

### ■ Échantillon

L'ensemble de la méthode d'enquête a été conçu par l'Inpes<sup>1</sup>. L'institut de sondage GFK ISL a été chargé de réaliser l'échantillonnage et le recueil des données au moyen d'entretiens téléphoniques.

L'enquête a été réalisée selon un sondage aléatoire à deux degrés, avec dans un premier temps le tirage au sort des ménages puis, dans un second temps, celui de l'individu à interroger au sein de chaque ménage sélectionné. Pour être éligible, la personne devait avoir entre 15 et 85 ans et parler français. Les numéros de téléphone des ménages sont générés aléatoirement, ce qui permet d'interroger les ménages en liste rouge.

À la différence de l'enquête menée au niveau national, les individus de l'extension régionale appartenant à un foyer équipé exclusivement d'un téléphone mobile n'ont pas été pris en compte dans le sur-échantillon. L'échantillon régional comprend 1847 individus âgés de 15 à 85 ans et se structure de la manière suivante :

- 1347 personnes issues de l'échantillon national,
  - 500 personnes provenant de l'extension régionale.
- Le taux de participation pour l'échantillon national se situe autour de 60% et à environ 56% pour l'extension régionale.

### ■ Recueil des données

Le recueil en Midi-Pyrénées s'est déroulé de janvier à juin 2010.

Le questionnaire du Baromètre santé 2010 est constitué d'un tronc commun (destiné à l'ensemble

des interviewés) et de trois sous-parties (destinées chacune à 1/3 de l'échantillon). Chaque sous-échantillon se voit poser des questions différentes. La durée moyenne du questionnaire est d'environ 35 minutes.

Un redressement des données a été réalisé afin d'améliorer la représentativité de l'échantillon.

Ce redressement a été effectué selon l'âge, le sexe, la taille d'agglomération de résidence, le département, le diplôme le plus élevé obtenu, à partir des données du recensement de la population de 2007.

### ■ Analyse

Nous présentons dans la première partie de ce travail les principaux indicateurs de consommation de tabac, d'alcool et de drogues illicites détaillés selon le sexe et l'âge.

Dans la seconde partie, une comparaison entre les résultats de Midi-Pyrénées et le reste de la France (hors individus de Midi-Pyrénées) est effectuée. La méthode retenue est une régression logistique sur les données non redressées ajustées sur le sexe, l'âge, le niveau de diplôme, la composition du foyer, la situation professionnelle et la taille de l'agglomération.

L'avant-dernière partie aborde, pour certains indicateurs, les principales évolutions constatées en Midi-Pyrénées par rapport aux dernières données disponibles (enquête baromètre santé 2005).

Nous proposons enfin, pour conclure, une analyse des liens entre les principaux indicateurs de consommations et les caractéristiques sociales des individus (CSP, niveau d'éducation, revenu du ménage).

## PRINCIPALES SUBSTANCES EXPÉRIMENTÉES ET CONSOMMÉES : APPROCHE TRANSVERSALE

■ **Entre 18 et 64 ans, les substances licites (alcool et tabac) demeurent les produits les plus souvent expérimentés et consommés.**

Dans la région comme dans le reste de la France, le tabac est moins expérimenté que l'alcool mais 540 000 personnes entre 18 et 64 ans en consomment quotidiennement et 190 000 déclarent consommer quotidiennement de l'alcool.

Parmi les drogues illicites, le cannabis est la substance la plus expérimentée (620 000 personnes entre 18 et 64 ans l'ont expérimenté ; 140 000 personnes en ont consommé dans l'année).

L'expérimentation et la consommation de cocaïne, deuxième produit illicite le plus consommé, se situe en deçà : 80 000 personnes l'ont expérimentée, 20 000 en ont consommé dans l'année.

Pour tous les produits, l'expérimentation est bien plus fréquente chez les hommes.

L'expérimentation du cannabis concerne plus d'une personne sur deux entre 18 et 34 ans et est moins élevée pour les générations après 35 ans.

L'expérimentation des autres psychotropes est beaucoup plus réduite en termes de prévalence. Pour autant, il est notable qu'une différence nette existe entre les générations.

Les générations des moins de 35 ans ont été confrontées de manière très différente aux drogues que leurs aînés. Par exemple, ils sont plus de 8% à avoir expérimenté la cocaïne contre moins de 3% pour les plus de 35 ans. Le phénomène est le même concernant les ecstasy/MDMA, le LSD ou les colles et solvants avec une particularité de prévalence haute chez les 26-34 ans.

Estimation du nombre de consommateurs de substances psychocatives en Midi-Pyrénées en 2010 parmi les 18-64 ans*						
	Alcool	Tabac	Cannabis	Cocaïne	Ecstasy	Héroïne
Expérimentation	1 660 000	1 400 000	620 000	80 000	50 000	20 000
dont...					---	---
Usage dans l'année	1 560 000	640 000	140 000	20 000	---	---
Usage régulier	710 000	---	40 000	---	---	---
Usage quotidien	190 000	540 000	---	---	---	---

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip - Insee RP 2008

\* Midi-Pyrénées compte 1 723 000 personnes âgées de 18 à 64 ans

Expérimentation des substances psychoactives selon l'âge et le sexe en Midi-Pyrénées en 2010 parmi les 18-64 ans (en %)								
	Sexe			Age				
	Ensemble (n=1423)	Hommes (n=665)	Femmes (n=758)	18-25 (n=169)	26-34 (n=231)	35-44 (n=340)	45-54 (n=311)	55-64 (n=372)
Alcool	96.3	97.8	94.7	95.8	95.4	96.1	96.7	97.3
Tabac	81.0	82.6	79.3	82.6	81.9	75.2	87.0	78.8
Cannabis	36.2	44.1	28.2	54.3	56.8	41.2	25.6	9.8
Poppers	6.5	9.9	3.2	11.6	15.1	5.5	1.7	1.8
Cocaïne	4.4	6.9	1.9	7.7	9.8	2.6	2.8	1.0
Champ, hall	3.3	4.7	1.9	2.3	10.9	1.9	1.7	0.8
Ecstasy/MDMA	2.8	4.2	1.4	3.9	7.5	2.1	1.1	0.5
Colles et solvants	2.7	4.3	1.1	2.1	6.9	1.7	2.7	0.6
LSD	2.5	3.9	1.1	0.9	7.0	1.6	1.7	1.6
Amphétamines	1.8	2.5	1.2	1.4	4.8	0.4	1.4	1.8
Héroïne	1.2	2.1	0.2	1.9	1.9	0.4	1.4	0.5

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

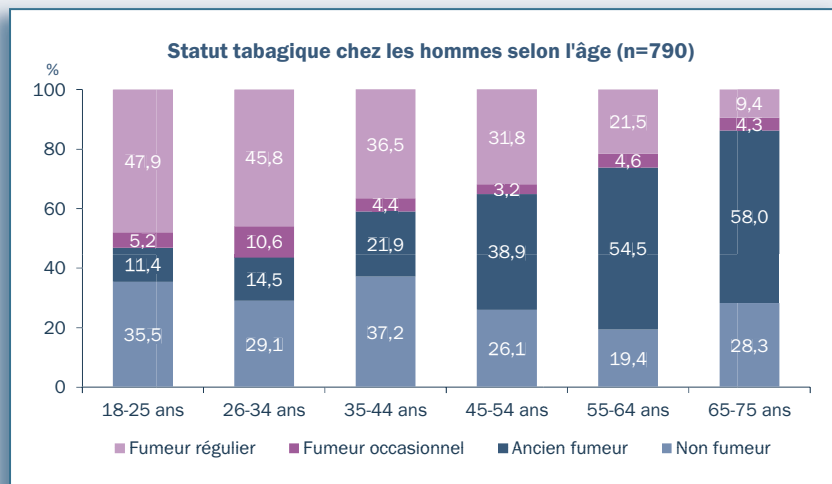
## LE TABAC

■ En Midi-Pyrénées, près du tiers (32.8%) des personnes âgées de 18 à 75 ans fument 5% sont des fumeurs occasionnels mais le plus souvent ce sont des fumeurs quotidiens (27.8%).

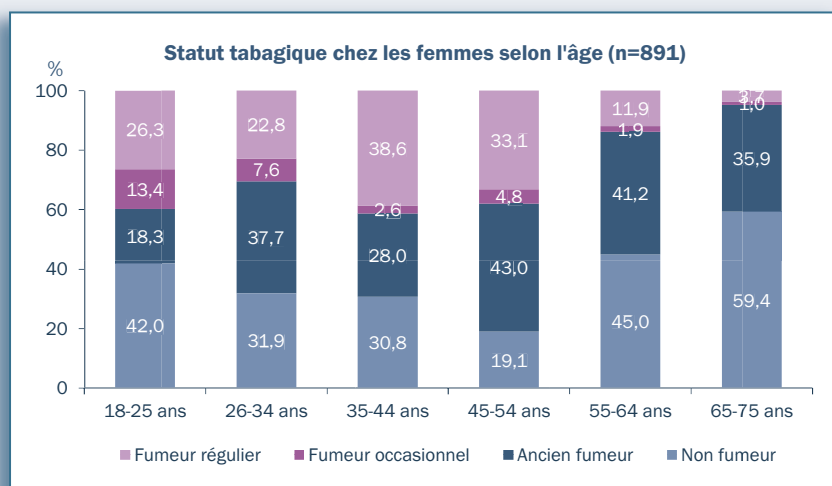
L'usage de tabac est sexuellement différencié. Si l'on compte une part relativement proche de fumeurs occasionnels chez les hommes (5.3%) et chez les femmes (4.7%), la proportion de fumeurs quotidiens, dits réguliers, est nettement plus élevée chez les hommes (32.2% vs 27.8% des femmes), et a contrario celle des non-fumeurs plus importante parmi les femmes (37.0% vs 29.3% des hommes).

Les variations du statut tabagique sont également très marquées selon l'âge. Chez les hommes, c'est entre 18 et 25 ans que la part des fumeurs réguliers est la plus élevée, pour ensuite diminuer progressivement au profit des ex-fumeurs.

On peut noter parmi les femmes une proportion élevée d'anciens fumeurs dans la classe d'âge des 26-34 ans qui s'explique probablement par les arrêts du tabac en lien avec la grossesse. On observe d'ailleurs, à l'inverse des hommes, un rebond des fumeurs réguliers chez les femmes à partir de 35 ans. Comme chez les hommes, le tabagisme régresse ensuite avec une augmentation à la fois de la part des ex-fumeurs mais aussi des non-fumeurs, traduisant pour les femmes un effet génération.



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

## LE CANNABIS

■ Le cannabis est, de loin, la substance illicite la plus fréquemment consommée.

8% des 18-64 ans en ont consommé au moins 1 fois dans l'année.

5% environ déclarent un usage au cours du dernier mois et 2% en font un usage régulier, soit au moins 10 fois dans les 30 derniers jours. Quel que soit le mode d'usage, la fréquence de consommation des hommes est

Usage de cannabis parmi les 18-64 ans selon le sexe (en %)			
	Hommes	Femmes	Ensemble
Usage au cours des 12 derniers mois	12.0	4.0	8.0
Usage récent (au cours du dernier mois)	7.4	1.8	4.6
Usage régulier (10 fois et plus dernier mois)	3.5	0.6	2.1

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

**Les fumeurs réguliers de tabac consomment en moyenne 13.4 cigarettes par jour, sans différence significative selon le sexe.**

Plus des deux tiers des fumeurs réguliers (68.2%) peuvent être considérés comme fumeurs intensifs avec une consommation quotidienne au moins égale à 10 cigarettes.

La part des fumeurs intensifs est sensiblement plus élevée chez les hommes que chez les femmes, tout au moins jusqu'à 44 ans, elle diminue ensuite nettement à partir de 64 ans pour les deux sexes.

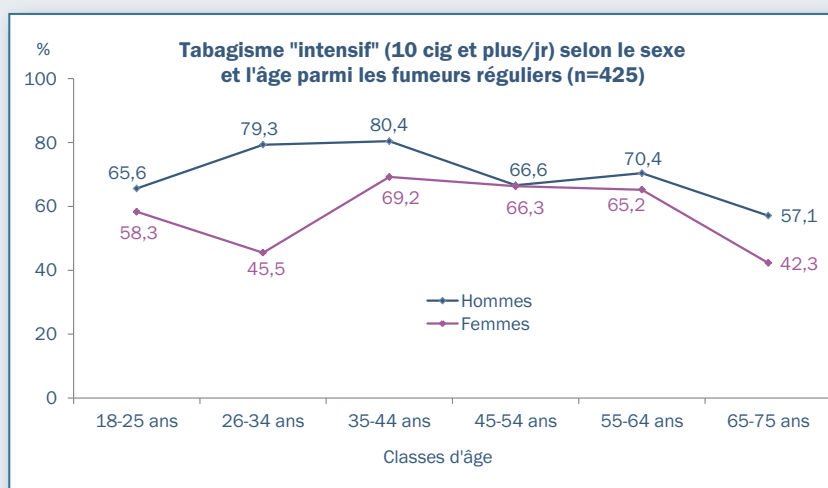
**Plus de la moitié des fumeurs réguliers présentent des signes de forte dépendance tabagique (51,8%).**

Le degré de dépendance au tabac, évalué au moyen du test de Fagerström (cf. encadré 1 p. 11), permet d'estimer que cette dépendance tabagique est sévère pour 33% d'entre eux et très sévère pour 18%.

On ne relève aucune variation significative de la fréquence de la dépendance tabagique selon le sexe ou l'âge, cette dernière en revanche est très fortement corrélée à la quantité quotidienne de tabac consommée : ainsi 70% des fumeurs réguliers consommant au moins 10 cigarettes par jour présentent des signes de dépendance contre 10% fumant moins de 10 cigarettes quotidiennes.

Fréquence de la dépendance tabagique (test de Fagerström) parmi les fumeurs quotidiens (en %)		
	Dépendance sévère	Dépendance très sévère
Ensemble des fumeurs quotidiens	33,4	18,4
Consommation quotidienne de tabac		
1 à 9 cigarette(s) par jour	10,2	0
≥ 10 cigarettes par jour	43,3	26,3

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

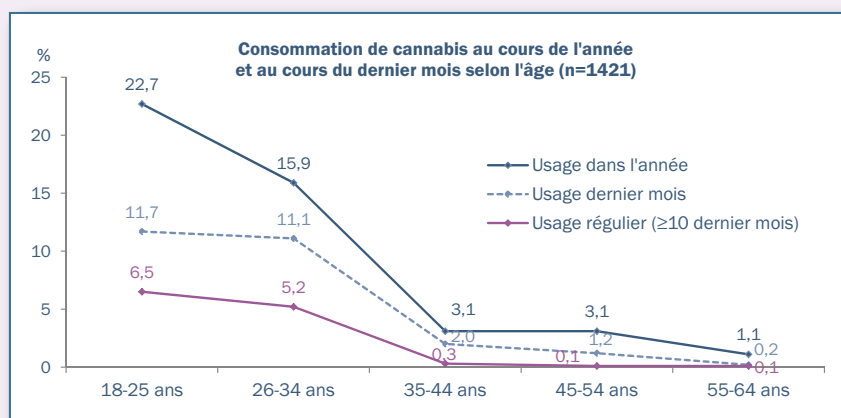


Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

3 à 6 fois plus importante que celle des femmes.

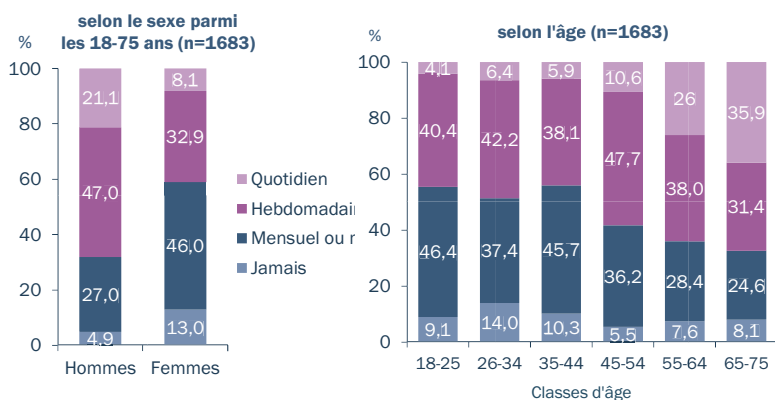
L'usage de cannabis est essentiellement le fait des générations les plus jeunes. Autour de 23% parmi les 18-25 ans, l'usage dans l'année ne concerne plus que 1% des 55-64 ans.

Ainsi globalement, la consommation de cannabis est marginale à partir de 35 ans et quasi-inexistante au-delà de 55 ans.



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Consommation d'alcool au cours des 12 derniers mois



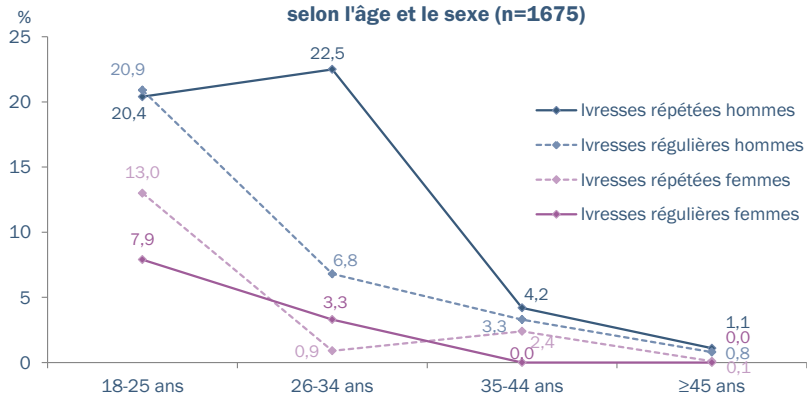
Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Fréquence des épisodes d'ivresse au cours des 12 derniers mois parmi les 18-75 ans (en %)

	Hommes	Femmes	Ensemble
Au moins 1 ivresse au cours de l'année	26,3	11,4	18,8
dont...			
Ivresses répétées (≥3)	12,6	3,7	8,1
Ivresses régulières (≥10)	5,0	1,5	3,2

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Fréquence des ivresses au cours de 12 derniers mois selon l'âge et le sexe (n=1675)



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

L'ALCOOL

■ 14,6% des personnes âgées de 18 à 75 ans déclarent consommer de l'alcool quotidiennement

Pour 40% d'entre-elles, cette consommation est évaluée à au moins une fois par semaine mais pas tous les jours et 36,5% déclarent consommer une fois par mois ou moins.

Les modes de consommation d'alcool varient de façon très nette selon le sexe : l'usage quotidien est près de trois fois plus fréquent chez les hommes. L'alcoolisation quotidienne augmente également régulièrement avec l'âge et concerne 36% des 65-75 ans.

Quel que soit l'âge, les hommes consomment toujours plus fréquemment que les femmes, c'est cependant à partir de 55 ans que l'écart selon le sexe concernant l'usage quotidien d'alcool est le plus important.

■ Près de 39% des personnes déclarent avoir consommé au moins 6 verres d'alcool lors d'une même occasion au cours de l'année.

Ce mode de consommation est plus masculin (55,4% vs 22,6% des femmes). Cette consommation ponctuelle de quantités importantes d'alcool se distingue cependant de la stricte notion anglo saxonne de *binge drinking* qui désigne la pratique consistant à boire plusieurs verres dans un laps de temps court et dans une perspective de défonce. Ces épisodes de consommation ponctuelle et excessive d'alcool ne sont pas rares chez les hommes qui sont environ 33% à indiquer ce type de comportement au moins une fois par mois (vs 7,7% des femmes).

■ Près de 19% des 18-75 ans ont connu au moins un épisode d'ivresse au cours de l'année, 8,1% déclarent au moins trois épisodes (ivresses répétées) et 3,2% dix ivresses au moins (ivresses régulières).

Là encore les comportements sont très marqués selon le genre. Ainsi quel que soit l'indicateur retenu, la fréquence des épisodes d'ivresse est toujours 2 à 3 fois plus

élevée chez les hommes que chez les femmes.

Les ivresses répétées comme les ivresses régulières sont des comportements plus spécifiquement observés chez les jeunes et décroissent rapidement avec l'âge pour être quasi-inexistants au-delà de 45 ans, ceci pour les deux sexes.

**29.6% des 18-75 ans en Midi-Pyrénées ont une consommation d'alcool à risque ponctuel et 10.7% à risque chronique ou dépendant.**

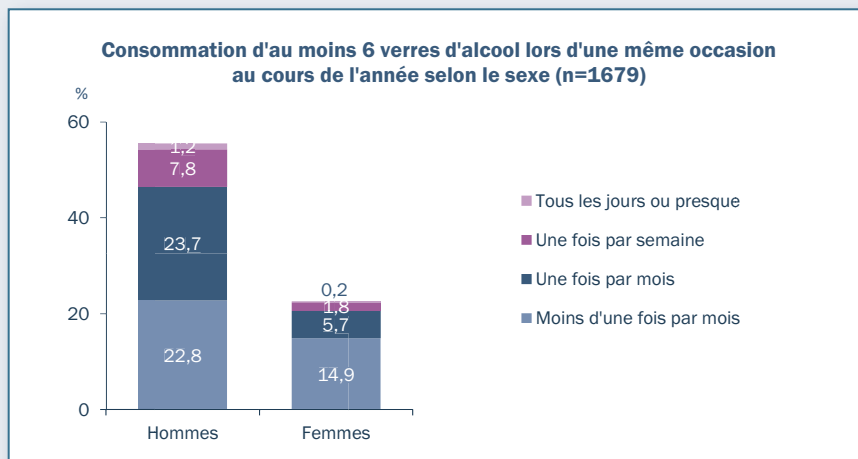
La fréquence des consommations à risque, ponctuel, chronique ou dépendant (cf. encadré 2 p. 11) est 2 fois plus élevée chez les hommes que chez les femmes (57.7% vs 23.2%), on peut également relever de fortes variations selon l'âge. Ainsi c'est avant 35 ans que les usages d'alcool à risque sont les plus fréquents et en particulier les consommations à risque ponctuel, en lien avec les modes d'usage de l'alcool des jeunes adultes (consommations souvent excessives mais ponctuelles).

Les consommations à risque diminuent ensuite nettement avec l'âge mais avec un phénomène de rebond pour les usages à risque chronique ou dépendant au-delà de 54 ans, reflétant les modes d'usage des plus âgés (alcoolisation régulière et excessive pour certains).

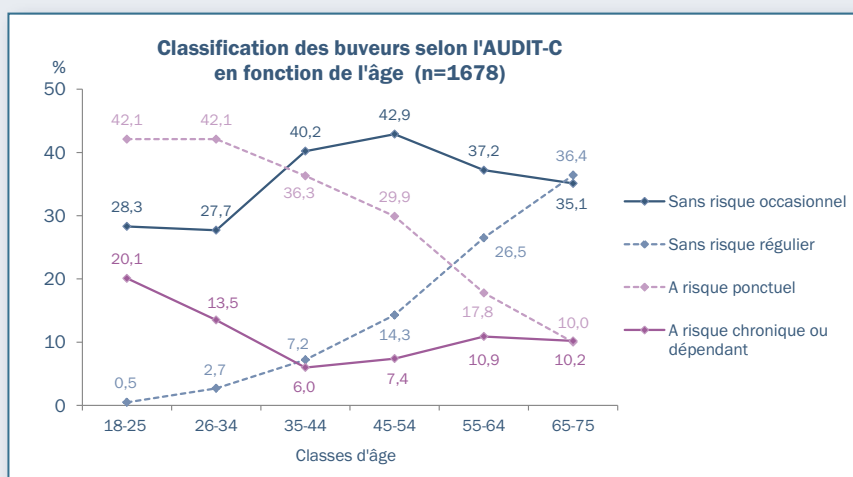
Les deux dernières figure illustrent bien les liens étroits entre d'une part les modes de consommation d'alcool et d'autre part la fréquence des ivresses et des consommations à risque.

Les personnes consommant sur un rythme hebdomadaire sont plus souvent exposées aux épisodes d'ivresse répétées et/ou régulières et sont plus souvent sur un profil d'usage à risque ponctuel.

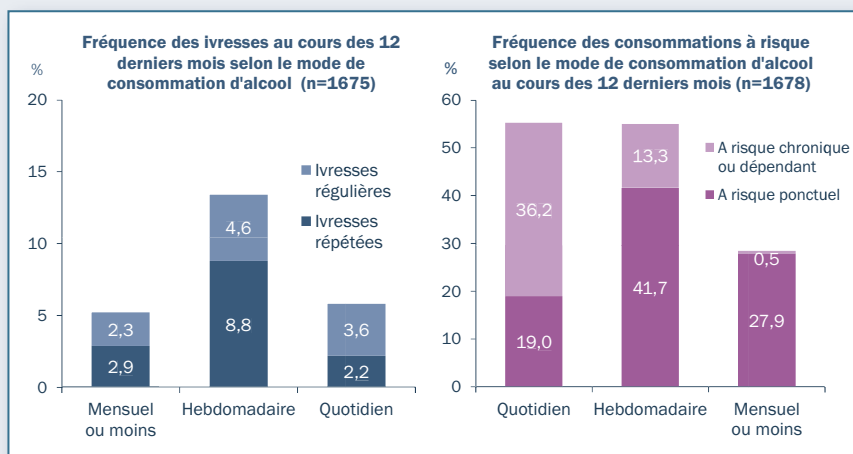
Les buveurs quotidiens quant à eux connaissent moins d'épisodes d'ivresse mais présentent plus souvent un profil de consommation à risque chronique ou dépendant.



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip



## COMPARAISONS

### Le statut tabagique des 18-75 ans en Midi-Pyrénées est globalement comparable au reste de la France.

La proportion de fumeurs quotidiens et occasionnels ne diffère pas significativement. Les femmes de notre région se distinguent cependant sur deux points : la part des ex-fumeurs y est plus élevée que dans le reste de la France, et celle des personnes n'ayant jamais fumé plus faible.

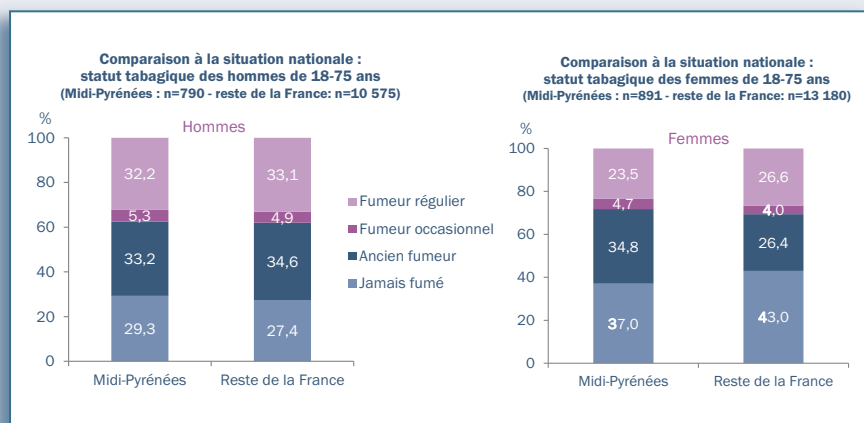
### La consommation quotidienne d'alcool est plus fréquente en Midi-Pyrénées.

La diffusion de l'alcool en Midi-Pyrénées est plus importante qu'au plan national, avec un usage quotidien significativement plus élevé dans notre région (14.6% vs 11.4%).

Cette surconsommation quotidienne s'observe indifféremment pour les deux sexes et quelle que soit la classe d'âge, mais de façon particulièrement prononcée parmi les 65-75 ans.

Les différents indicateurs relatifs aux épisodes d'ivresse au cours des 12 derniers mois sont tout à fait superposables à ceux relevés au niveau national, que ce soit pour l'ivresse dans l'année, les ivresses répétées ou encore régulières.

La comparaison enfin des résultats du test AUDIT-C qui vise à repérer les consommations d'alcool à risque fait apparaître en Midi-Pyrénées des niveaux de risque globalement du même ordre de grandeur qu'au plan national. Ainsi 28% des buveurs de 18-75 ans en France ont des ni-



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Fréquence des épisodes d'ivresse au cours de l'année parmi les 18-75 ans en Midi-Pyrénées et dans le reste de la France		
	Midi-Pyrénées (n=1675)	Reste de la France (n=23696)
Au moins 1 ivresse dans l'année	18,8 <sup>ns</sup>	18,8
Au moins 3 ivresses dans l'année	8,1 <sup>ns</sup>	8,0
Au moins 9 ivresses dans l'année	3,2 <sup>ns</sup>	3,0

ns : différence non significative au seuil de 5%

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

	Hommes		Femmes	
	Midi-Pyr. (n=789)	France (n=10561)	Midi-Pyr. (n=889)	France (n=13159)
Consommation à risque ponctuel	39,9 <sup>ns</sup>	39,1	19,4 <sup>ns</sup>	17,6
Consommation à risque de dépendance	17,8 <sup>ns</sup>	14,9	3,8 <sup>ns</sup>	3,7

ns : différence non significative au seuil de 5%

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

## ÉVOLUTIONS

En 2005, quelques indicateurs avaient pu être calculés avec une précision suffisante sur la population des 15-75 ans de Midi-Pyrénées malgré l'absence d'une extension régionale.

L'analyse de ces mêmes indicateurs nous permet de constater les principales évolutions observées entre ces deux périodes.

### L'augmentation du tabagisme quotidien et le changement des modes de consommation d'alcool.

On peut ainsi relever en 5 ans une augmentation de l'usage quotidien de tabac et une dimi-

Évolution de l'usage de tabac et de l'expérimentation du cannabis en Midi-Pyrénées depuis 2005		
	2005	2010
Tabagisme quotidien (15-75 ans)	25	27
Expérimentation de cannabis (15-64 ans)	33	35

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

## ● AU RESTE DE LA FRANCE

veaux de consommation à risque ponctuel et 9% à risque chronique ou dépendant contre respectivement 29.6% et 10.7% des buveurs en Midi-Pyrénées.

L'analyse des consommations à risque selon le sexe révèle des prévalences dans notre région qui ne s'écartent pas significativement du niveau national.

Les résultats selon l'âge permettent cependant de souligner deux points : **le niveau de risque ponctuel est plus élevé en Midi-Pyrénées parmi les 26-44 ans et le risque de dépendance est plus important parmi les 18-25 ans.**

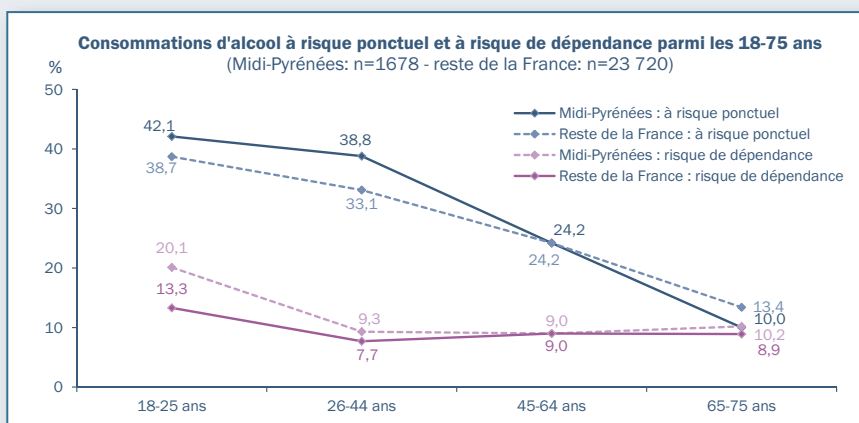
■ **Un niveau d'expérimentation du cannabis plus élevé en Midi-Pyrénées mais un usage au cours de l'année similaire au reste de la France.**

En Midi-Pyrénées, 36.2% des 18-64 ans ont déjà consommé du cannabis au cours de leur vie, proportion significativement plus importante qu'au plan national (32.8%).

Ce niveau plus élevé d'expérimentation concerne aussi bien les hommes que les femmes de notre région.

En revanche, avec une prévalence de 8% d'usagers au cours des 12 derniers mois, Midi-Pyrénées ne se distingue pas du niveau national (8% également pour le reste de la France).

La courbe d'expérimentation du cannabis selon l'âge en Midi-Pyrénées, se situe au-dessus du niveau national, celle de l'usage dans l'année au contraire est totalement superposable.

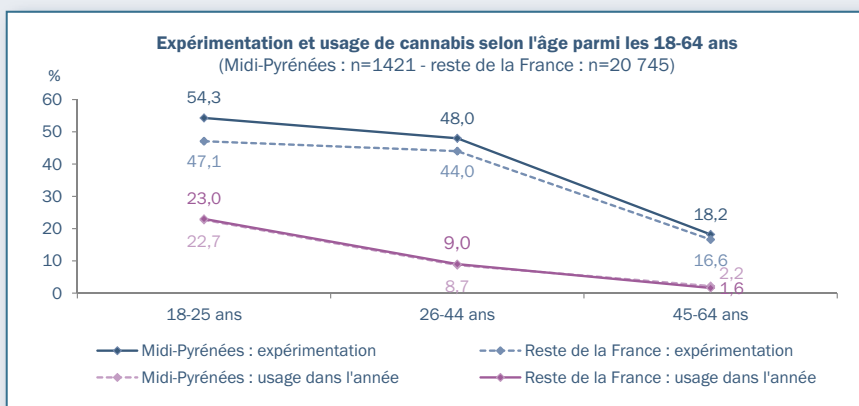


Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

**Fréquence de l'expérimentation et de l'usage de cannabis au cours de l'année selon le sexe parmi les 18-64 ans en Midi-Pyrénées et dans le reste de la France**

	Hommes		Femmes	
	Midi-Pyr. (n=663)	France (n=9358)	Midi-Pyr. (n=758)	France (n=11387)
Expérimentation	44.1*	40.5	28.2*	25.3
Consommation au cours de l'année	12.0 <sup>ns</sup>	11.4	4.0 <sup>ns</sup>	4.7

ns : différence non significative au seuil de 5% ; \* : p<0,05 Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip



Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

## ● ENTRE 2005 ET 2010

nution franche de la consommation quotidienne de boissons alcoolisées.

Malgré cette baisse de la consommation quotidienne d'alcool, les épisodes d'ivresse au cours de l'année sont eux en hausse notable. La part des consommateurs à risque chronique en revanche reste stable.

La proportion des personnes ayant expérimenté du cannabis au cours de leur vie continue d'augmenter.

Ces tendances sont identiques à celles observées au niveau national.

**Évolution de l'usage d'alcool en Midi-Pyrénées depuis 2005**

	2005	2010
Usage quotidien d'alcool (15-75 ans)	18	14
Ivresses répétées (15-75 ans)	6	9
Usage d'alcool à risque chronique ou dépendant (15-75 ans)	9	10

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

## FACTEURS ASSOCIÉS

Facteurs associés à l'usage quotidien de tabac et d'alcool et aux ivresses répétées									
	Tabac quotidien			Alcool quotidien			Ivresses répétées		
	%	OR <sup>1</sup>	p	%	OR <sup>1</sup>	p	%	OR <sup>1</sup>	p
<b>Ensemble des 18-75 ans (n=1683)<sup>2</sup></b>	27.8			14.6			8.1		
<b>Sexe</b>									
- hommes (n=792)	32.2	réf		21.1	réf		12.6	réf	
- femmes (n=891)	23.5	0.7	<0.001	8.1	0.3	<0.001	3.7	0.3	<0.001
<b>Age</b>									
- 18-25 ans (n=169)	37.6	réf		4.1	réf		31.5	réf	
- 26-44 ans (n=571)	36.2	1.2	0.43	6.1	1.1	0.87	10.0	0.2	<0.001
- 45-64 ans (n=683)	25.0	0.6	<0.05	17.7	4.3	<0.01	1.3	0.03	<0.001
- 65-75 ans (n=260)	6.4	0.8	<0.001	35.9	10.8	<0.001	0.1	0.01	<0.001
<b>Mode de vie : vit seul</b>									
- non (n=1248)	26.9	réf		14.2	réf		7.4	réf	
- oui (n=435)	33.0	1.7	<0.001	16.8	1.0	0.80	12.1	2.0	<0.01
<b>Niveau d'études</b>									
- < bac (n=761)	32.8	réf		19.9	réf		5.6	réf	
- bac ou équivalent (n=357)	25.7	0.6	<0.01	5.8	0.4	<0.001	12.7	1.3	0.47
- > bac (n=565)	19.0	0.5	<0.001	9.8	0.8	0.22	9.9	1.8	0.08
<b>Statut socio-professionnelle</b>									
- cadres, prof. intermédiaires (n=707)	18.2	réf		14.0	réf		5.9	réf	
- agricult., artisan, commerçant, chef d'entrep. (n=150)	22.2	1.3	0.23	31.7	1.7	<0.05	5.4	1.3	0.57
- ouvriers, employés (n=531)	34.8	1.6	<0.01	14.8	1.2	0.44	5.3	0.8	0.42
- chômeurs (n=111)	43.6	1.9	<0.05	8.4	1.0	0.91	13.0	2.7	<0.05
- autres inactifs (études, sans prof.) (n=183)	30.5	1.4	0.14	6.2	1.1	0.74	22.1	2.0	0.06
<b>Revenu moyen par unité de consommation</b>									
- <1100€ (n=388)	35.1	réf		12.2	réf		6.9	réf	
- 1100 à <1800€ (n=598)	28.5	0.7	<0.05	15.6	1.3	0.30	9.2	1.4	0.29
- ≥1800€ (n=617)	22.6	0.8	0.12	14.1	1.2	0.36	7.0	1.5	0.23
<b>Type d'agglomération</b>									
- rural (n=608)	26.5	réf		15.1	réf		7.2	réf	
- 2000 à 20000 hab (n=336)	30.8	1.2	0.20	14.4	0.9	0.74	5.6	0.6	0.21
- 20000 à 100000 hab (n=251)	25.1	1.0	0.97	15.9	0.8	0.26	6.7	0.6	0.19
- >100000 hab (n=488)	28.9	1.0	0.96	13.3	1.0	0.89	11.3	0.8	0.56

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Facteurs associés à l'usage d'alcool à risque et à l'usage de cannabis au cours de 12 derniers mois									
	Alcool : usage à risque ponctuel			Alcool : usage à risque chronique ou dépendant			Usage de cannabis 12 derniers mois <sup>3</sup>		
	%	OR <sup>1</sup>	p	%	OR <sup>1</sup>	p	%	OR <sup>1</sup>	p
<b>Ensemble des 18-75 ans (n=1683)<sup>2</sup></b>	29.6			10.7			8.0		
<b>Sexe</b>									
- hommes (n=792)	39.9	réf		17.8	réf		12.0	réf	
- femmes (n=891)	19.4	0.4	<0.001	3.8	0.2	<0.001	4.0	0.4	<0.05
<b>Age</b>									
- 18-25 ans (n=169)	42.1	réf		20.1	réf		22.7	réf	
- 26-44 ans (n=571)	38.8	0.9	0.48	9.3	0.3	<0.001	8.7	0.4	<0.05
- 45-64 ans (n=683)	24.2	0.3	<0.001	9.0	0.4	<0.001	2.2	0.1	<0.001
- 65-75 ans (n=260)	10.0	0.1	<0.001	10.2	0.4	<0.05	---	---	---
<b>Mode de vie : vit seul</b>									
- non (n=1248)	29.3	réf		10.0	réf		7.3	réf	
- oui (n=435)	31.5	1.3	<0.05	14.9	1.5	<0.05	12.7	2.2	<0.01
<b>Niveau d'études</b>									
- < bac (n=761)	24.2	réf		12.2	réf		6.9	réf	
- bac ou équivalent (n=357)	34.5	1.1	0.57	9.5	0.6	<0.05	12.2	0.7	0.29
- > bac (n=565)	37.2	1.3	0.15	8.6	0.9	0.58	7.0	0.5	<0.05
<b>Statut socio-professionnelle</b>									
- cadres, prof. intermédiaires (n=707)	33.0	réf		9.4	réf		6.5	réf	
- agricult., artisan, commerçant, chef d'entrep. (n=150)	27.2	0.7	0.14	17.4	2.2	<0.01	4.5	1.0	0.98
- ouvriers, employés (n=531)	24.4	0.7	0.07	9.3	1.1	0.61	4.3	0.5	<0.05
- chômeurs (n=111)	32.3	0.6	0.09	16.9	2.8	<0.01	17.1	2.6	<0.05
- autres inactifs (études, sans prof.) (n=183)	35.6	0.9	0.58	9.5	1.2	0.54	17.7	1.7	0.19
<b>Revenu moyen par unité de consommation</b>									
- <1100€ (n=388)	26.5	réf		10.4	réf		8.7	réf	
- 1100 à <1800€ (n=598)	32.5	1.0	0.93	11.2	1.3	0.25	8.1	1.2	0.47
- ≥1800€ (n=617)	30.0	0.9	0.39	10.4	1.5	0.10	8.4	1.5	0.23
<b>Type d'agglomération</b>									
- rural (n=608)	30.9	réf		10.8	réf		6.1	réf	
- 2000 à 20000 hab (n=336)	28.6	1.0	0.90	9.7	0.9	0.61	5.4	0.5	0.08
- 20000 à 100000 hab (n=251)	26.9	0.9	0.68	8.9	0.6	0.10	5.9	0.5	0.08
- >100000 hab (n=488)	30.0	0.8	0.13	12.2	1.2	0.44	12.6	1.3	0.36

Source : Baromètre santé Midi-Pyrénées 2010 - Inpes - Orsmip

Afin de dégager des « profils » plus souvent concernés par ces différents usages, nous proposons dans cette dernière partie une analyse des facteurs associés au tabagisme quotidien, à l'usage quotidien d'alcool, aux ivresses répétées, à l'usage d'alcool à risque ponctuel et à risque chronique, et enfin à l'usage de cannabis au cours de 12 derniers mois.

L'analyse est menée sur les individus de 18-75 ans, à l'exception du cannabis qui ne concerne que les 18-64 ans.

Différents types de variables sont prises en compte dans les modèles : le sexe, l'âge, le fait de vivre seul ou non, le niveau d'études, le revenu moyen du ménage par unité de consommation et le type d'agglomération.

Le statut socio-professionnel est également pris en compte avec une particularité : les personnes au chômage ne sont pas réintégrées dans leur CSP respective mais considérées comme un groupe à part entière et traitées comme telles dans l'analyse. Les chômeurs sont par ailleurs séparés des autres inactifs qui regroupent les personnes en cours d'étude ou sans profession. Les retraités en revanche sont eux reclassés dans la CSP correspondant à leur dernier emploi.

On peut relever de nombreuses corrélations entre le tabagisme quotidien et les caractéristiques sociales (nous ne revenons pas sur les associations entre le sexe et l'âge déjà abordées précédemment). Ainsi l'usage quotidien de tabac est majoré parmi les ouvriers, les employés et les chômeurs, ainsi que parmi les personnes disposant des revenus les plus modestes, il diminue par ailleurs nettement lorsque le niveau d'éducation augmente (32.8% chez les personnes disposant d'un niveau inférieur au Bac vs 19% pour celles ayant un di-

1 Odds Ratio ajusté sur l'ensemble des variables du tableau. Les différences significatives au plan statistique sont signalées en gras.

2 : Ces effectifs sont susceptibles de varier légèrement à la marge selon les indicateurs de consommation considérés, en raison de données parfois manquantes.

3 : L'analyse pour cet indicateur est limitée aux personnes de 18 à 64 ans.

Lecture du tableau : un odds ratio ajusté=2.8 significatif (p<0.01) pour les chômeurs signifie que l'usage d'alcool à risque chronique ou dépendant est significativement plus fréquent parmi les chômeurs que parmi les cadres et professions intermédiaires, toutes choses égales par ailleurs.

## À L'USAGE DE TABAC, D'ALCOOL ET DE CANNABIS

plôme supérieur au Bac. Le tabagisme quotidien enfin est plus fréquent parmi les personnes vivant seules.

Les relations entre l'usage d'alcool et les caractéristiques des individus sont moins nettes et varient en tout cas selon les indicateurs de consommation considérés, signant des modes d'usage et de relation à l'alcool très hétérogènes. Les uns probablement plus dans un cadre festif et plus ou moins ponctuel, les autres s'inscrivant au contraire plus dans le quotidien et la chronicité.

On peut ainsi rapprocher l'usage quotidien d'alcool et l'usage à risque chronique ou dépendant, comportements tous deux majorés chez les hommes, les personnes les moins diplômées, et le groupe des agriculteurs, artisans, commerçants. Les chômeurs et les personnes seules par ailleurs sont plus souvent concernés par les usages à risque de dépendance.

Si l'on considère les ivresses répétées au cours de l'année et l'usage d'alcool à risque ponctuel, on relève dans les deux cas que cela concerne plus fréquemment les hommes, les personnes les plus jeunes et apparemment les personnes disposant d'un niveau au moins équivalent au Bac (différences proches du seuil de significativité). Les chômeurs quant à eux, déclarent plus souvent des épisodes d'ivresse. Concernant le dernier comportement analysé, l'usage de cannabis au cours de l'année, deux paramètres au-delà du sexe et de l'âge apparaissent liés : le fait de vivre seul et le statut socioprofessionnel (usages majorés parmi les ouvriers, les employés et les chômeurs).

Notons pour conclure que nous n'avons retrouvé aucun lien significatif entre les différents comportements de consommation analysés et le type d'agglomération où vivent les individus, ceci corroborant l'hypothèse d'une certaine homogénéité des usages sur les territoires.

Les facteurs sociaux et individuels apparaissent en revanche beaucoup plus discriminants sinon pour expliquer du moins pour contextualiser les différents modes d'usages de substance psychoactives.

### Encadré 1

#### Statut tabagique :

Un *fumeur régulier* est une personne qui fume actuellement au moins une cigarette par jour. En deçà de ce niveau de consommation, les fumeurs actuels sont dits « occasionnels ». Un *ancien fumeur* est un individu qui a déjà fumé occasionnellement ou quotidiennement pendant plus ou moins 6 mois au cours de sa vie et qui ne fume plus actuellement. Les individus qui ont juste essayé de fumer sont inclus dans la catégorie *non-fumeur*.

#### Nombre de cigarettes fumées :

Pour calculer le nombre de cigarettes fumées en moyenne par jour, un système de conversion a été mis en place pour comptabiliser ensemble les différents produits du tabac : une cigarette roulée équivaut à une cigarette manufacturée, un cigarillo équivaut à deux cigarettes, un cigare équivaut à deux cigarettes et une pipe équivaut à cinq cigarettes.

#### Test du mini Fagerström :

La mesure de l'intensité de la dépendance au tabac dans les enquêtes en population générale se fait couramment par le test du mini Fagerström (Oddoux et al., 2001). Celui-ci repose sur un score établi à partir des deux questions suivantes : « Combien de cigarettes fumez-vous par jour en moyenne ? » et « Le matin, combien de temps après votre réveil fumez-vous votre première cigarette ? »

### Encadré 2

**Les ivresses répétées :** Individus déclarant avoir été ivres au moins 3 fois au cours des 12 derniers mois.

**Les ivresses régulières :** Individus déclarant avoir été ivres au moins 10 fois au cours des 12 derniers mois.

**Le test Audit-C1<sup>1</sup> :** Il s'agit de recueillir la fréquence des jours de consommation au cours des 12 derniers mois, le nombre de verres bus un jour typique de consommation et la fréquence de consommation d'au moins six verres en une seule occasion (qui correspond au binge drinking anglo-saxon et repère les comportements d'alcoolisation massive ponctuelle). Ce test ne vise pas à repérer la dépendance proprement dite : il décrit la consommation d'alcool et non ses conséquences.

Ce test repère 6 types de consommateurs : les « abstinents », les « buveurs sans risque occasionnels » (consomment un jour par semaine au maximum, boivent au total moins que les recommandations courantes (21 verres standards/semaine pour les hommes et 14 pour les femmes) et n'ont jamais bu 6 verres ou plus en une occasion), les « buveurs sans risque réguliers » (consomment de 2 à 3 fois/semaine ou tous les jours, mais moins que les recommandations et n'ont jamais bu 6 verres ou plus en une occasion), les « buveurs à risque ponctuels » (boivent moins que les recommandations mais absorbent parfois 6 verres ou plus en une occasion), les « buveurs à risque chroniques » (boivent plus que les recommandations mais moins de 48 verres au total ou boivent au moins 1 fois/semaine 6 verres ou plus en une occasion) et les « buveurs à risque de dépendance » (boivent plus de 48 verres/semaine ou boivent 6 verres ou plus en une occasion).

<sup>1</sup> Beck F., Guilbert P., Gautier A. « Baromètre santé 2005 ». Édition Inpes, 2007.

### Encadré 3

**Usage récent de cannabis :** déclarer avoir consommé du cannabis au cours des trente derniers jours.

**Usage régulier de cannabis :** déclarer avoir consommé du cannabis dix fois ou plus au cours des trente derniers jours.



## SYNTHÈSE

L'exploitation de l'enquête Baromètre Santé 2010 au niveau régional sur le phénomène de consommation de psychotropes permet de mettre en perspective et de documenter très précisément les observations de terrain issues des acteurs de la prévention, du champ sanitaire ou de l'application de la loi. Si la plupart du temps, le sens commun oppose les expérimentations de psychotropes illicites (cannabis, cocaïne, héroïne...), il apparaît clairement qu'en terme épidémiologique la césure est différente. Cette analyse confirme que **l'expérimentation de cannabis concerne une proportion importante de nos concitoyens (36.2% contre 33% en France)** et positionne ce phénomène dans une dimension bien supérieure à celle des autres substances illicites en le rapprochant de celle des psychotropes légaux. Cette prévalence élevée concerne surtout les générations les plus jeunes (plus de 55% entre 18 et 34 ans). En termes d'évolution, l'expérimentation du cannabis en Midi-Pyrénées est passée de 33% à 35% entre 2005 et 2010 (pop 15-64 ans). Cependant comme au niveau national, cette hausse observée est mécanique et liée à un effet de stock des générations anciennes de consommateurs de cannabis. Les études récentes menées auprès des adolescents (ESCAPAD<sup>2,3</sup>) semblent confirmer une tendance à la baisse des niveaux d'expérimentation.

Si les niveaux d'expérimentation sont élevés, seulement 8% des usagers de cannabis ont consommé dans l'année et 5% dans le mois précédant l'enquête et ce de la même manière en Midi-Pyrénées qu'au plan national. L'inscription dans des carrières d'usage n'est donc pas automatique, même pour des personnes qui ont eu une première expérience d'usage.

Les consommations d'alcool quotidiennes restent toujours plus élevées en Midi-Pyrénées qu'au niveau national (15% en région contre 11% en France). Pour autant, ce phénomène n'est pas nouveau.

**C'est le changement des modes de consommation chez les moins de 35 ans qui est le phénomène le plus remarquable.**

En effet, la baisse de l'usage régulier est à mettre en perspective avec un niveau élevé des ivresses répétées (6% en 2005 contre 9% en 2010, peu importe le territoire) et plus particulièrement chez les hommes (plus de

20% chez les hommes de moins de 35 ans). Très documentée jusqu'alors chez les adolescents (ESCAPAD), le Baromètre Santé de 2010 indique que **la hausse des déclarations d'ivresses répétées ou régulières est observée aussi chez les moins de 35 ans, en France comme en Midi-Pyrénées.**

Toutefois, l'information la plus préoccupante en termes de santé publique est **la nouvelle augmentation des consommations de tabac** (principalement liée au tabagisme féminin). Au moment où les politiques publiques de prévention et sanitaires tentent d'agir sur le phénomène, 32,8% des personnes âgées de 18-75 ans fument. Les jeunes fument plus régulièrement que les plus de 44 ans et automatiquement la proportion des anciens fumeurs est plus importante après cet âge. Soulignons aussi que l'usage occasionnel est faible quel que soit l'âge. Autrement dit soit on fume régulièrement (en moyenne 13,8 cigarettes par jour), soit on ne fume pas. **L'expérimentation devient donc un facteur de grande vulnérabilité à l'inscription dans des carrières tabagiques chroniques.**

Concernant les drogues illicites, les prévalences relativement faibles ne permettent pas d'établir de conclusions définitives en Midi-Pyrénées sur l'évolution du phénomène. D'autres dispositifs d'observation documentent davantage ces questions dans un cadre d'analyse plus descriptive que quantitative (Travaux TREND 2000-2010)<sup>4,5</sup>.

Enfin dans la perspective d'une réflexion pour la construction de réponses aux phénomènes décrits par les résultats de l'enquête Baromètre Santé, deux points sont à prendre en compte :

- L'analyse des comportements de consommation fait apparaître des disparités très marquées selon les caractéristiques des individus, les contrastes les plus importants étant observés en fonction du sexe et de l'âge. Ainsi, l'usage quotidien d'alcool ou de tabac, les épisodes d'ivresses ou encore les consommations d'alcool à risque sont des comportements toujours plus fréquents chez les hommes, de même que l'usage de cannabis ou l'expérimentation d'autres drogues illicites. Par ailleurs, la plupart de ces comportements diminuent rapidement avec l'âge, à l'exception de l'usage quotidien d'alcool qui lui, au contraire, progresse avec le vieillissement.

- Au-delà de l'âge et du sexe, les usages de substances psychoactives varient également selon d'autres paramètres plus en lien avec la situation sociale des individus, qu'il s'agisse du niveau d'éducation, du statut socio-professionnel ou encore de la situation familiale.

On voit ainsi se dessiner, de façon convergente au fil des analyses, un profil d'individus caractérisés par différentes formes de vulnérabilité sociale et adoptant des comportements de consommation à risque vis-à-vis des principaux produits, alcool, tabac et cannabis.

**Ainsi les fréquences et niveaux de consommation sont souvent plus importants parmi les personnes en situation de chômage, les ouvriers ou les employés, les personnes vivant seules (isolement social) ou encore parmi celles ayant les niveaux d'études les plus modestes.**

Cette situation de surexposition des plus fragiles pose la question des modalités d'action des politiques de prévention et de leur efficacité, notamment à l'endroit des populations les plus pénalisées socialement, dans une perspective de réduction des inégalités sociales de santé.

### Pour en savoir plus

1. Beck F, Gautier A, Guignard R, Richard J-B, 2011. Une méthode de prise en compte du dégroupage total dans le plan de sondage des enquêtes téléphoniques auprès des ménages, in Tremblay M-E, Lavallée P, El Hadj Tirari M (dir.), Pratiques et Méthodes de sondage, Dunod, Collection Sciences Sup, Paris, 310-314.
2. Legleye S, Spilka S, Le Nézet O, Laffiteau C, Les drogues à 17 ans. Résultats de l'enquête ESCAPAD 2008, Tendances n°66, OFDT, 6 p, Juin 2009
3. Spilka S, Le Nézet O, Tovar ML, Premiers résultats de l'enquête ESCAPAD 2011. Note de synthèse, décembre 2011
4. Costes (JM) (Dir). Les usages de drogues illicites en France depuis 1999 vus au travers du dispositif TREND. Saint-Denis, OFDT, 2010, 194 p.
5. Suderie G. États des lieux concernant les usages de drogues à Toulouse. TREND, OFDT/Graphiti CIRDD Midi-Pyrénées, juin 2011
6. Beck F et coll. Les niveaux d'usage des drogues en France en 2010. Exploitation des données du Baromètre santé 2010. Tendances n°76, OFDT, INPES, 6 p, Juin 2011.